

Julia RAUX (France) - Lauréate du 1er prix

Bobby le bobo bilingue, bibine à la main binait bien ses bibaciers quand un **tintamarre** tenant au tintouin d'un témoin téméraire lui tritura les tympans : « Hey ! Bobby ! ». Bobby **ébaubi** bondit à l'appel et par la même brandit la pelle qui sans peine brisa la pleine bouteille. Comme bière qui roule n'amasse pas mousse - au contraire - elle se vida sur ses blettes et, **saperlipopette**, salit sa salopette. A peine **décalé**, surgit un canidé couci-couça couleur calicot kaki ou écaille. « **Kaiï** », lança le cabot cabotin cuisinier qui, pouf, soufflant de ses **époustouflants** fanaux fumants, leva la patte pour proposer sa version de la pissalabière.

— Je ne voudrais pas **divulgâcher** mais, si vous comptiez vendre vos nêfles c'est tout ce que vous y gagnerez.

Le jardinier, mi-amusé mi-**médusé** s'imagina désabusé mimer un médium dressé que les médias aux us médiocres n'eussent osé imiter, mais mirettes levées, il fit face fasciné au fabuleux faciès de Fanfan, sa frêle favorite. Fanfaron, il s'efforça, sans forcer

— Que de salades pour une jolie frisée ! Vous viseriez une virée à vélo en vue de voir un Verhoeven en V.O. avec un vrai Valentin vénézuélien ? — **Pince-moi** on me fait marcher, ce maraîcher marchand marié à la moustache de mariachi s'est amouraché... JAMAIS !

Hagards, elle et le cerbère laissèrent de l'air à un hère sans adultère ni colère. Au contraire, planté là le regard hilare, heureux et fier, le jardinier hors pair saura se cultiver seul, outillé d'un râteau du dernier cri.